

## La porte de la miséricorde va s'ouvrir

Le Jubilé de la Miséricorde est un geste d'audace du pape François. Entrons, sans hésiter dans cette grande démarche qui invite toute l'Eglise à une conversion.

La miséricorde qui fait partie du patrimoine des chrétiens est souvent mal comprise. Elle n'a rien d'une pitié condescendante, ni d'une attitude de faiblesse méprisable dans un monde où les « forts » prennent le dessus. Est miséricordieux celui dont le cœur sait se laisser remuer en profondeur, « jusqu'aux entrailles ». Les chrétiens savent que la miséricorde du Père prend visage en Jésus-Christ et qu'elle est l'expression de la toute-puissance de Dieu.

Le jubilé de la miséricorde est l'occasion d'en prendre la mesure de façon très concrète. Allons passer nos portes de la miséricorde, allons porter le témoignage fort et efficace de l'agir du Père. Les chemins de la miséricorde sont un chemin de conversion.

Laissons-nous ainsi transformer : car la miséricorde est le critère pour comprendre les enfants de Dieu, capables à leur tour de pardonner les offenses et d'ouvrir des voies nouvelles.

Pour que notre miséricorde soit réelle, on prendra le temps de l'écoute de la Parole de Dieu, et de faire pèlerinage, par exemple par une sortie en famille vers l'une des 4 portes ouvertes dans le diocèse. Ce pourrait être une démarche de carême familial. Les sacrements et en particulier la réconciliation font aussi partie de ce passage par la miséricorde : la réconciliation, rencontre toujours étonnante avec la miséricorde du Père.

Pour être authentique, cela se traduira aussi par des « œuvres de miséricorde » en nous tournant vers les « périphéries de l'existence », la précarité, la souffrance. Nous pourrions ainsi mieux ajuster le rapport entre justice et miséricorde qui sont les 2 dimensions d'une unique réalité. Si la sainteté se réduit à l'observance de la loi, il y a en effet grand risque de légalisme. On sait que pour Jésus il faut intégrer le primat de la miséricorde. Car la miséricorde va à la rencontre des pécheurs pour leur offrir pardon et salut. Pardonnez combien de fois ? On sait la réponse du Christ. Il faut accepter de ne pas camper sur son bon droit : une justice qui ne s'entrouvre pas sur la miséricorde et le pardon n'est pas chrétienne.

Ce parcours du Jubilé va se faire en Église. Cela renvoie à la grande solidarité des fidèles du Christ à travers les âges, ce beau mystère de la Communion des Saints. C'est la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres, où l'on comprend que le pardon de Dieu, son indulgence, est sans limite.

J'invite donc tous les diocésains à vivre cette démarche en toute sincérité et humilité. C'est le moment favorable pour changer de vie et se laisser toucher le cœur.

Notre monde est éclaboussé de violence. Difficile à vivre, avec ces attentats (!), mais aussi avec la situation économique et sociale difficile à résoudre, avec un climat politique où les positions se durcissent et où l'on est rivé sur le court terme. Et que faire devant ces migrations qui perturbent nos équilibres politiques occidentaux. Comment résister à la tentation de rejet des frères ? Il est urgent de montrer à tous nos frères que l'amour est le seul ciment possible de nos sociétés. Cet amour qui rencontre les pauvres de toute sorte, et refuse toute violence physique ou verbale : cette dernière n'est pas toujours la moindre des violences. Cet amour qui est celui du Bon Samaritain.

Ce qui s'avère nécessaire pour nos sociétés ne l'est pas moins à l'échelle de notre Église et de nos communautés ecclésiales. Fortifions notre démarche œcuménique et le dialogue inter-religieux. Mais aussi travaillons à purifier nos communautés de nos jugements, de nos rivalités, de cette tentation des clans, et de ces multiples coups de canifs qui blessent le corps de ceux qui les reçoivent et qui abîment le cœur de ceux qui les donnent. Travaillons inlassablement à la réconciliation qui bâtit la communauté fraternelle.

Notre Église sortira rajeunie de ce jubilé, purifiée de ses vieux démons. Elle sera au cœur du monde le ferment du Royaume que le Christ lui a demandé d'être ! Accueillons l'appel à la conversion, l'invitation à faire la vérité et à se laisser transformer par la miséricorde.

En reprenant le cantique de la Vierge Marie, nous pourrions chanter la miséricorde qui s'étend d'âge en âge...

+ Jean-Paul Mathieu, évêque de Saint-Dié